



Mesdames et Messieurs les présidents de section et adhérents de Appel Détresse,
Sœurs, Pères, Religieux, nos correspondants dans les pays

Chers amis,

L'assemblée générale du 5 Avril a été une belle journée pendant laquelle environ soixante dix personnes ont été heureuses de se retrouver, de partager la belle vitalité qui s'est manifestée tant dans les activités que dans les résultats de 2013, de se remémorer le long passé d'Appel Détresse à l'issue de quarante ans d'existence au service des plus démunis dans diverses régions du monde.

La vie des sections

Les sections, dans leur grande majorité, avaient bien voulu faire un compte-rendu précis de leurs activités. La synthèse fait apparaître toutes sortes d'informations intéressantes qui montrent l'ampleur des énergies déployées. Le nombre des bénévoles actifs ressort à un peu moins de 300, avec des équipes assez importantes pour les chargements des conteneurs qui sont vécus comme des bons moments de générosité et de convivialité. Huit sections ont produit de la panure, près d'une trentaine de tonnes en 2013. Nous avons tous été surpris par le grand nombre de couvertures -1.761- laborieusement tricotées. Ca représente beaucoup d'heures de travail tant pour le tricotage des bandes ou des petits carrés que pour leur assemblage. De nombreuses personnes âgées sont heureuses d'apporter leur contribution au bénéfice de populations lointaines qui en ont vraiment besoin. Huit sections organisent des collectes alimentaires qui ont permis de récupérer plus de 9 tonnes de nourriture.

Les sections rivalisent d'imagination pour organiser des activités dans le but de collecter de l'argent. Les plus courantes sont les concerts, les repas, les foires à tout et les brocantes, les ventes artisanales, les ventes de gâteaux et de confitures. D'autres activités se font plus rares. Ascain fait fonctionner un magasin à l'instar de ceux d'Emmaüs. Ils veillent à « vendre pas cher » pour venir ainsi en aide aux personnes qui sont dans le besoin qu'elles soient proches (achats abordables) ou lointaines (grâce aux recettes). Les Sables sont familiers du loto et des repas typés, tels couscous ou méchouis. Orsay s'est spécialisée dans la location d'aubes et s'investit particulièrement dans les journées de solidarité. La presqu'île guérandaise tire ses principales recettes des parties de bridge ou de scrabble.

Les motifs de satisfaction sont nombreux et varient selon les équipes. Il y a les activités qui marchent bien et qui donnent du résultat à la hauteur des attentes. Certaines mobilisations sont exemplaires, qu'il s'agisse des tricoteuses toujours fidèles au poste, des personnes qui prêtent main forte pour le chargement des conteneurs, des jeunes qui ont visiblement plaisir à s'impliquer –au moins temporairement- dans des collectes ou des chargements. Toutes sortes de partenariat avec des intervenants extérieurs se développent dans un excellent climat. Les bénévoles sont attirés par la bonne ambiance qui règne lors de leurs retrouvailles régulières.

Nous n'échappons pas toutefois à certaines grosses difficultés. Nous nous retrouvons souvent entre personnes ayant une certaine ancienneté dans l'association et le noyau des bénévoles se réduit. Trop peu de gens s'investissent dans le déroulement des activités. Il est difficile pour tout le monde de recruter des forces plus jeunes et actives. En plusieurs endroits, les locaux posent problème car ils deviennent indisponibles ou ils sont régulièrement vandalisés. Face à ces

difficultés, il ne faut surtout pas baisser les bras et, inlassablement, des solutions et des nouveaux adeptes doivent être recherchés.

Plusieurs sections demandent à juste titre que des informations en provenance des correspondants d'outre mer leur soient communiquées régulièrement. Une autre a conclu : « nous n'avons rien à demander mais tout à donner. Ce n'est que joie et plaisir d'évoluer au sein de l'association. »

Les partenariats

Le développement des partenariats est un grand sujet de satisfaction et d'espérance. Les partenariats sont divers puisqu'ils n'ont pas tous le même objet. Ils sont une source d'enrichissement et on ne peut que souhaiter leur multiplication un peu partout.

Certaines associations s'adressent à nous pour acheminer, surtout des biens, essentiellement à destination de Madagascar et de Haïti. Nous leur facturons ce service à proportion du coût global réel et du volume transporté dans certaines limites. Certains partenaires sont des fournisseurs de nourritures, parfois en très grosses quantités, comme pour les biscuits ou la crème vitaminée. D'autres nous cèdent des biens tels que vêtements, livres, jouets, fauteuils roulants... Quelques-uns nous font bénéficier de prestations spécifiques : transports, remise en état de matériels, prêt de machine de lavage. En 2013, nous avons vu des jeunes nous rejoindre dans notre action soit pour prendre en charge des collectes à destination des populations que nous aidons, soit pour apporter leur concours dans la préparation ou le chargement des conteneurs. Sur quelques sites, les collectivités locales se montrent relativement généreuses avec des octrois, quand même rares, de subventions ou avec la mise à disposition de moyens logistiques vraiment intéressants. Il y a enfin toutes les relations privilégiées qui se nouent localement avec des communautés de proximité. Nous n'oublions pas le financement des médicaments que nous assurons conjointement avec Pharmacie Internationale.

Le quarantième anniversaire

L'après-midi a été consacré à un survol rapide de quarante années qu'a vécues Appel Détresse. La fondatrice, Madame Thérèse Tournemine, n'a pu participer en raison de son état de santé mais son action remarquable et son énergie ont été évoquées. Les témoignages des anciens présidents et de représentants des sections se sont succédé pour faire ressortir la portée de leurs engagements et les évolutions qui ont été apportées au fil des années. C'est Madame Le Floch Prigent, la doyenne de l'assemblée, qui, la première, a évoqué son implication très opérationnelle pendant 32 ans à Guingamp dans la production de la panure et la fabrication des couvertures. Les anciens présidents n'ont pas manqué de souligner les problèmes auxquels ils ont été confrontés, les progrès dans la gestion qu'ils ont initiés, les changements dans les aides apportées, voire quelques échecs. Dans les sections, beaucoup de bonnes volontés ont apporté leur concours et l'histoire d'Appel Détresse est une aventure humaine dans laquelle les liens se sont tissés, un énorme dévouement et beaucoup de générosité se sont exprimés par des actes et des engagements. Des résultats remarquables ont été obtenus tant dans la collecte des fonds que dans l'expédition de nourriture et de biens matériels.

De nombreuses personnes ont manifesté leur satisfaction à l'issue de cette journée qui les a éclairées sur le long vécu d'Appel Détresse et a conforté leur motivation.

L'histoire d'Appel Détresse continue. C'est aujourd'hui nous tous qui la faisons. Puisse cet anniversaire nous redonner un supplément d'énergie pour faire fructifier de belle manière l'héritage que ces quarante ans nous laissent « sous notre responsabilité à tous ».

Bonne fête de Pâques.

Joseph Orain

Les nouvelles d'outre mer

Nous avons eu des statistiques sur la fréquentation des dispensaires que nous aidons. A Tsaramasay-Antananarivo, 1.519 consultations au dispensaire, 1.581 consultations nutritionnelles. A Fanantenana-Morondave, 5.243 consultations au dispensaire, 3.556 consultations nutritionnelles.

Sœur Marie Thé. Envoi le 17 Février 2014

A Carice, en Haïti, 6.018 consultations en 2012 et **6.178 en 2013**. Tests en laboratoire : respectivement 2.671 et 3.030. « Votre aide soutient le dispensaire Sainte Hélène et le Centre Timoun Byen Vini Saint Paul, pour les enfants de 5 ans, qui gère plusieurs volets (santé, éducatif et développement). Au dispensaire, votre soutien nous permet d'accueillir plus de personnes dans l'impossibilité de payer les soins. Cette année encore, les taux de consultations et d'analyses ont encore augmenté. Nous n'avons toujours pas de médecin. L'année passée, le Directeur de la Santé Publique nous en avait promis un mais nous n'avions pas de lieu pour l'accueillir. Cette année, nous avons un local disponible, mais un peu trop tard... »

« L'année scolaire 2012/13 s'est bien terminée pour l'école CTBV. **Pour cette année scolaire 2013/14**, les parents ont tardé à inscrire les enfants dans les écoles car nous n'avons pas de subvention de l'Etat. Au mois d'Octobre, nous avons reçu une circulaire disant que nous n'aurons pas de cantine. Le Président a décidé de retirer la nourriture des cantines de toutes les écoles privées, cela pour approvisionner ses écoles et les écoles nationales. C'est une année scolaire difficile pour nos élèves. J'ai eu quelques échos d'enfants de 5 ans, sortant du CTBV, demandant à leurs parents d'y revenir parce qu'ils mangent, et ceci grâce à vous.. »

« Nous continuons **les activités de développement** avec les parents des enfants du CTBV.

► L'atelier de transformation de produits locaux fonctionne au ralenti car l'état a retiré, là aussi, l'argent qui permettait au BND d'acheter les produits locaux pour les donner comme déjeuner rapide dans les écoles. Il y a toujours la vente locale.

► L'élevage de chèvres : nous donnons une chèvre à tous les enfants de trois ans inscrits au CTBV de Platon. La première portée est redonnée au CTBV qui la redistribue aux enfants de l'année suivante. Après, la chèvre appartient à la famille pour ce même enfant. Il y a quelques pertes et du retard mais ça marche toujours.

► La coopérative d'arachides suit son cours en augmentant toujours le nombre de planteurs

► Les jardins maraîchers dépendent du temps mais la récolte de novembre/décembre a été bonne. En ce moment (janvier), c'est une grande sécheresse. Les gens ne peuvent pas travailler dans les champs

► L'année passée, a démarré un atelier d'artisanat-crochet, mais cette année, je le trouve timide.



Le Père Armel Fongué Kamga, Banétim , Cameroun le 2 Avril 2014

« En réalité, les travaux, tels que vous les avez vus dans leur réalisation progressive sur les photos, ont consisté en ceci : **Crépissage des toilettes – crépissage intérieur de deux salles et extérieur de la façade avant et des côtés latéraux des deux bâtiments de fréquentation. – lissage complet du sol d'une salle et chapôtage de trois autres (à parfaire quand quelques autres moyens seront disponibles) – coulée définitive d'une véranda et début d'aménagement de la seconde. La peinture + chaud sont l'œuvre des parents des élèves, si heureux de votre geste.**

Certes, beaucoup a été fait. Mais, si l'an prochain, quelques moyens sont encore disponibles, les vérandas seront achevées, toutes les salles définitivement aménagées, et les murs externes arrières crépis, pour éviter les effets des intempéries.

Une fois encore, veuillez transmettre à l'ONG Appel Détresse, la sincère gratitude de toute la chaîne éducative de ladite école. La joie des élèves, enseignants et parents est grande, telle que vous l'avez vue sur les photos de la semaine dernière à la remise des bulletins. »



Sœur Victorine Agbo, Aneho Togo, le 11 Avril 2014

Chers Amis de l'Appel Détresse, je passe par ce présent pour vous dire que j'ai réceptionné les dons que vous avez eu l'amabilité de nous faire dans notre Orphelinat Pouponnière « Divine Providence » sis à Aného au Togo. Je profite de cette occasion pour vous dire un très grand merci pour ce que vous nous avez fait et merci aussi d'avoir pensé aux enfants de notre centre. Les enfants aussi sont très touchés par ce geste et vous en sont reconnaissants, ils n'oublient pas les généreux donateurs qui n'hésitent pas à leur venir en aide dès que l'occasion arrive. Que le Dieu, Père des veuves et des orphelins vous bénisse, vous garde et vous comble de tous ces dons. Nous pauvres serviteurs, nous vous promettons nos humbles prières quotidiennes.

Nous avons reçu cette année :

Des vélos (enfants et adultes), des lits et matelas, des cartons d'habits, des cartons de crèmes vanilles, des ustensiles de cuisine, des jouets pour enfants, des sachets de lait, des chaises et tables, des cartons de bougies, des couvertures en laine, des boîtes de lait pour bébés, des boîtes de thon et de sardines, des boîtes de lait pour bébés, des bidons de panures pour la bouillie et pâte pour les enfants.

Le Centre compte actuellement 104 enfants (50 garçons et 54 filles) subdivisés comme suit :

- 16 nourrissons (07 filles et 09 garçons)
- 19 enfants (11 filles et 8 garçons) à la maternelle
- 48 enfants (18 filles et 30 garçons) au Cours Primaire
- 13(10 filles et 3 garçons) au Collège
- 03 filles au lycée
- 05 filles apprenties en couture et hôtellerie.

Une fois encore merci du fond de coeur.

Soeur Victorine AGBO, Directrice de L'orphelinat Pouponnière "Divine Providence"

Père Jean Sibout, Mongo, Guinée le 21 Février 2014

« Pendant ce temps, la Guinée a connu en 2013 des élections législatives agitées donnant lieu à de violentes manifestations avec plusieurs victimes. Plusieurs fois repoussées, ces élections ont pu enfin se dérouler et, après une longue attente, les résultats ont été proclamés et acceptés par tous. Après cette période de tension, la sérénité est revenue et tout le monde espère que l'ordre international va (re)venir, les projets (re)démarrer.

Les gens en ont assez de vivre dans la misère et de voir les richesses détournées ne profitant qu'à quelques-uns. Actuellement, des émeutes ont lieu à Conakry, suscitées par les nombreuses et longues coupures de courant. De nouveau, la radio annonce des victimes.

Grâce à Dieu, la saison agricole s'est bien passée et les récoltes de riz sont bonnes ; la nourriture ne va donc pas manquer cette année. Par contre, les plantations (caféiers, palmiers à huile) ont moins donné et, les cours mondiaux étant à la baisse, les familles disposeront de moins de liquidités pour les frais ordinaires (santé, éducation,....).

Merci encore pour votre aide et votre soutien aux projets de la Mission. Notre présence se veut pour tous et, grâce à vous et à quelques amis, nous luttons contre la pauvreté et pour une vie meilleure dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'agriculture. Vous trouverez ci-après le bilan des activités du projet de l'année 2013 et je vous remercie déjà d'avoir accepté notre demande pour 2014. »

Le Père Jean Sibout nous a communiqué un compte-rendu détaillé des sommes utilisées pour l'aménagement des bas-fonds et la mise en œuvre de sources améliorées.

Père Frédéric Noanti, Bénin,

« Ce matin, je suis allé dire la messe à Magoda (22 kms de Dassari) et une femme m'a témoigné ceci « Cette année, n'eût été le pain en poudre que vous nous avez partagé, mon bébé de cinq mois serait mort de faim. » (Ce pain m'a été envoyé dans des bidons par l'Association Appel Détresse pour aider les plus pauvres).

La crise alimentaire et la vie chère. Cette saison en est une mauvaise. La famine est à nos portes. Le sac de maïs ou de mil –habituellement à 12.000 F CFA- se vend actuellement au marché local 17.000 F CFA (26 €). Mais je ne sais vraiment pas quelle solution envisager pour alléger un tant soit peu le fardeau des femmes. »

Le Père Noanti a un projet de stockage des céréales qu'il a chiffré à 5.730 €. A voir pour 2015.

